

Les crédits

qui sont tous des facteurs essentiels à l'édification d'un avenir où le Canada sera fort et compétitif.

Je suis indéniablement d'accord avec cette motion et j'entends confirmer mon appui en formulant quelques commentaires.

Quiconque examine le texte de la motion constate qu'il traite de différents aspects. Il traite tout d'abord de l'éducation, et j'aimerais en dire un mot. Il traite également du recyclage professionnel. J'aimerais aborder aujourd'hui cet aspect du recyclage dans la mesure où il touche un grand nombre de mes électeurs des régions rurales et éloignées de la Saskatchewan qui songent à leur avenir.

Il y a un mois, le gouvernement a présenté le projet de loi C-21 concernant l'assurance-chômage, projet de loi que nous, députés de l'opposition, contestons avec vigueur. C'est une motion qui vise à modifier l'orientation de l'assurance-chômage au Canada. La motion dont nous sommes saisis aujourd'hui invite le gouvernement à détourner 800 millions de dollars puisés à même les primes d'assurance-chômage pour les faire servir au recyclage dans le cadre de l'enseignement et de l'embauche. Ce à quoi je m'oppose, ce n'est pas tellement à ce que le gouvernement investisse dans le recyclage, mais plutôt qu'il détourne à cette fin les fonds destinés à l'assurance-chômage.

Je suis un chaud partisan des programmes de formation au Canada. A mon avis, le gouvernement doit s'engager à fond dans la formation et le recyclage afin d'améliorer les perspectives d'avenir des Canadiens qui vivent dans des régions éloignées et celles des Canadiens qui vivent dans des régions urbaines où les changements technologiques modifient rapidement la composition de la population active.

Je suis convaincu que le gouvernement devrait réfléchir à la façon dont les Canadiens perçoivent son engagement. Permettez-moi de citer l'exemple de la Saskatchewan. Le précédent gouvernement que dirigeait l'ancien premier ministre Allan Blakeney avait mis en oeuvre un programme de formation en hygiène dentaire qui a attiré en Saskatchewan un grand nombre de jeunes Canadiens. Ce programme de formation d'hygiénistes dentaires a abouti à l'instauration d'un programme dentaire complet pour les enfants des écoles. Des fauteuils et des cabinets de dentiste ont été installés dans toutes les écoles publi-

ques de la province. Tous les écoliers avaient droit à un examen dentaire et à un nettoyage de base gratuits.

En 1982, peu après le changement de gouvernement et la prise du pouvoir par le gouvernement conservateur dirigé par l'actuel premier ministre Grant Devine, il y a eu une réorientation de politique. Alors que 400 personnes à la formation toute récente s'occupaient de thérapie et d'hygiène dans le réseau, le nouveau premier ministre a supprimé le programme dans sa totalité. Il a congédié ces 400 thérapeutes et hygiénistes et a retiré les fauteuils et l'équipement de toutes les écoles de la province. Il y a eu du mécontentement non seulement chez les parents qui avaient tiré grand avantage de ce régime, mais aussi chez ceux qui avaient eu confiance dans l'ancien gouvernement et qui croyaient avoir reçu une formation leur garantissant un emploi à long terme.

• (1720)

Après que le gouvernement provincial eut annoncé la nouvelle, le premier ministre est venu dans ma localité, à North Battleford, où il a rencontré des thérapeutes dentaires; il leur a promis qu'absolument tous ceux qui avaient perdu leur emploi à cause de la suppression du programme de thérapie dentaire en retrouveraient un dans le secteur privé, que les dentistes auraient plus d'enfants à soigner et qu'ils engageraient des thérapeutes dentaires qui avaient reçu une excellente formation après tout.

Cette promesse qui garantissait un emploi aux hygiénistes et aux thérapeutes dentaires de la province de la Saskatchewan ne s'est pas matérialisée. Seulement 6 des 400 thérapeutes formés par la province pour ce programme ont maintenant un emploi dans un cabinet privé. C'est dire la profondeur de l'engagement du gouvernement de la Saskatchewan et toute la confiance et le respect qu'il a témoigné aux personnes qui ont suivi un cours de recyclage.

Je reste très sceptique devant l'engagement du gouvernement et ses promesses à l'égard des programmes de recyclage et des fonds qu'il consacrera à la formation. Bien sûr, il est beau d'entendre parler en termes grandiloquents de tirer les personnes du chômage et de leur dépendance face à l'aide sociale pour leur procurer des emplois qui seront créés grâce aux programmes de recyclage du gouvernement. En Saskatchewan, la population n'attend plus rien du gouvernement qui s'était fixé un tel objectif.